

DOSSIER ARTISTIQUE - ROMAIN GANDOLPHE



A VENIR

Performance, vidéo HD, couleur, son, 38 min.
2017

En déambulant dans l'exposition du 62ème Salon de Montrouge, vide, avant que les œuvres ne soient installées, je tente de leur donner vie par la parole et par le geste. Je porte en moi la mémoire d'œuvres qui, pourtant, restent encore à venir.

[Voir la vidéo sur Internet](#)



A LA RECHERCHE

Série de performances, voyage, documentation
vidéo, couleur, muet, 23 min.
2016-2017

En suivant la seule indication géographique disponible, je me rends « au Nord de San Bernardino, dans le désert de Mojave », à la recherche du lieu précis de l'œuvre Inert Gas Series de Robert Barry. Un voyage de deux semaines à travers le désert, en essayant de reconnaître les montagnes environnantes d'après la photographie de l'œuvre.

[Voir la vidéo sur Internet](#)



CONSTRUIRE UN MIROIR

Performance, 20 min
2017

Au Centre Pompidou, lors d'une soirée de performance (Salon Discret), je viens conclure le programme en racontant de mémoire, et en direct, l'ensemble des performances et autres actions que j'ai vues, dans ce même lieu, pendant les trois dernières heures.

Etant séparé du public par une vitre, je fais éteindre la lumière progressivement, pour que le public se reflète petit à petit.



SANS TITRE

Performance, 10 min
2016

Dans une salle vide et uniquement par la parole, j'emmène les visiteurs avec moi dans un mon dernier voyage, nous nous retrouvons alors dans le désert et devinons le décor alentour. Il est question de six éléments trouvés là-bas, tous invisibles et pourtant bien présents.

[Voir la vidéo sur Internet](#)



EVERY SECRET HAS A HOLDER

Performance, 6 h
2016

Entre les heures d'ouverture et de fermeture de la galerie Nahmad Projects, à Londres, j'invite chaque visiteur à me confier un secret, en échange de quoi je lui raconte le dernier secret qui m'ait été donné ici-même, sans préciser de qui il est. Ainsi chacun emporte le secret de quelqu'un d'autre.

Après la galerie Nahmad Project (Londres), la performance a été présentée au M Museum (Louvain, Belgique), ainsi qu'au Magasin (Grenoble). Pour chaque itération, je recommence avec le dernier secret reçu lors de la performance précédente.



DU FUTUR AU PASSÉ

Performance, 45 mi
2016

Le jour de mon second diplôme, je parle non seulement de mes pièces des cinq dernières années dans l'école, mais également et surtout de celles des cinq années à venir, hors de l'école.

Elles ont déjà eu lieu... « en 2019 ».

ŒUVRE D'ART NE CONSISTANT QU'EN L'ACTE DE SON ACHAT

Immatériel
2016

Une œuvre de moi, qui n'est pas de moi ? Ghislain Mollet-Viéville m'envoie en avril 2016 un chèque pour l'achat d'une œuvre ne consistant qu'en l'acte de son achat, rien d'autre. Interrogeant ainsi la place de l'artiste, du collectionneur et la notion même d'œuvre d'art.

[Documentation sur le site de Ghislain Mollet-Viéville](#)

[Entretien à ce sujet](#)



SI MA MÉMOIRE EST BONNE

Série de performances, 2 h 05
2016

Je raconte le récit d'œuvres méconnues voire oubliées d'artistes pourtant fameux. La transmission de ces récits, entendus ici et là, assure la survie de ces œuvres qui pourraient disparaître si elles n'étaient plus racontées, discutées, partagées.

Insistant sur la fragilité de la mémoire et de la parole, je viens chaque jour de l'exposition raconter à nouveau, non pas le même récit, mais une variation issue du discours de la veille.



LA POURSUITE

Performance, vidéo, 8 min

Images : Armèle Portelli

2015

Je fuis la caméra et me cache dans l'exposition *Rideaux/blinds* à l'Institut d'Art Contemporain de Villeurbanne, fermé, parmi les œuvres. La camerawoman me suit, donnant le son de ses pas et sa respiration à la caméra, jusqu'à me rattraper.

[Voir la vidéo sur Internet](#)

L'EXPOSITION DANS MA TETE

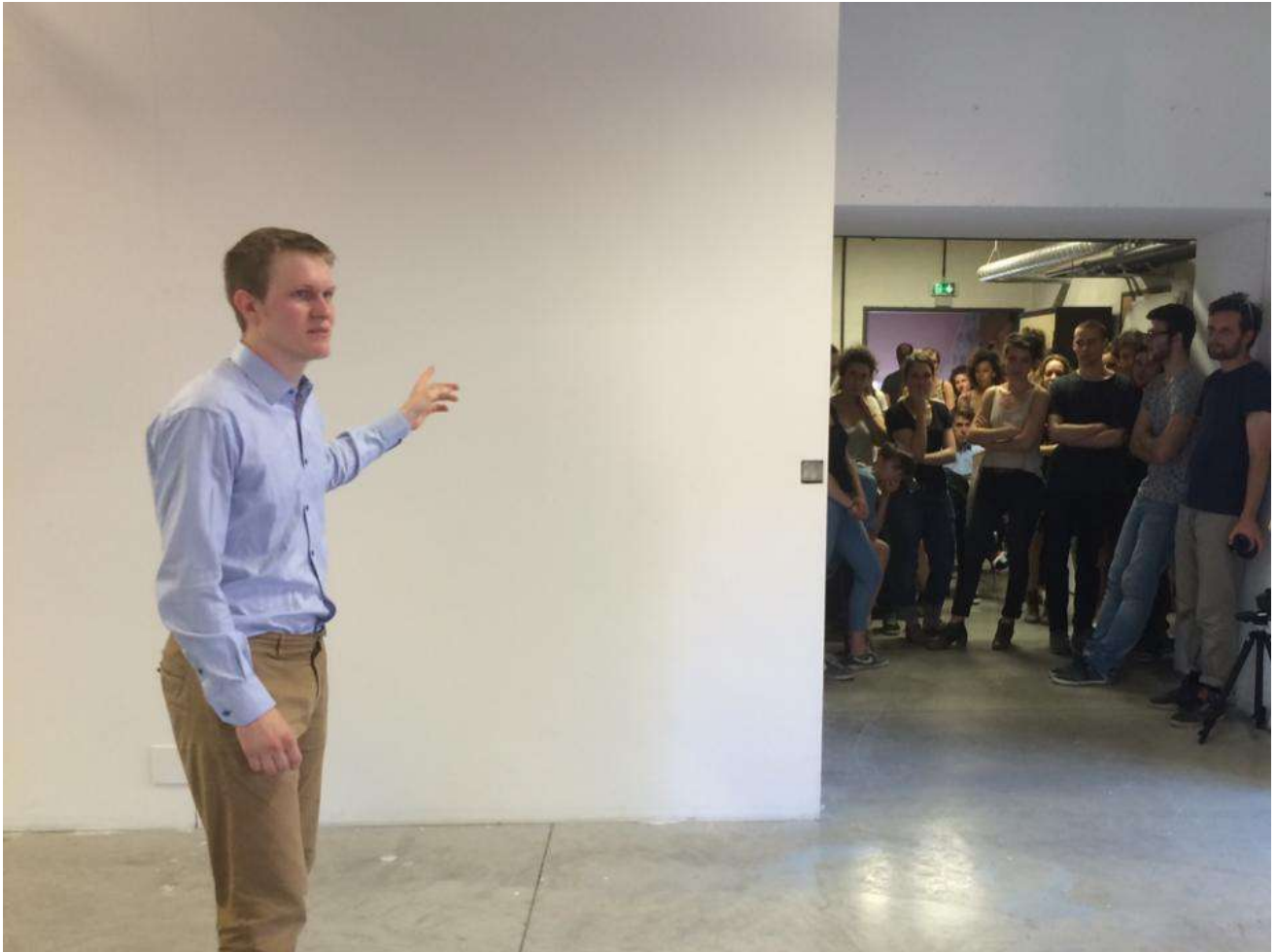
Série de performances, durée inconnue
2014-2015

Des œuvres d'art peuvent-elles exister ou « avoir lieu » à l'intérieur de ma tête ? Je fais une sélection de dix-sept œuvres d'artistes contemporains (de Robert Barry et Lawrence Weiner à Tino Sehgal). Elles sont réparties en quatre sections : celles jouant avec la notion d'œuvre d'art, celles jouant sur le lien entre l'œuvre et son espace d'apparition, celles liées à la relation entre l'œuvre et le spectateur, et finalement celles jouant avec le lien entre l'œuvre et son artiste.

Le montage de l'exposition dure environ un mois, le temps de tout fixer dans ma tête. Le 13 novembre je fais une présentation publique devant un amphithéâtre à Montréal. L'exposition est ouverte. La visite consiste alors en mon exposé, et c'est une visite express puisqu'elle dure quinze minutes. Mais chacun peut venir en parler avec moi et redécouvrir les œuvres de cette exposition à travers la discussion.

L'exposition sera ouverte aussi longtemps que je m'en souviendrai.

Il s'agit là de questionner le rapport entre une œuvre ou un ensemble d'œuvres et un spectateur. Pendant que je préparais cette exposition j'ai rencontré Lawrence Weiner qui m'a parlé de ce que signifie « posséder une œuvre d'art ». Finalement ne possède-t-on pas davantage une œuvre lorsque nous la connaissons – nous la portons en nous-mêmes – plutôt que lorsque nous l'achetons ? Ainsi, il me semble avoir offert l'accès à ces dix-sept œuvres d'art à des dizaines de spectateurs qui désormais les portent en eux - aussi longtemps qu'ils s'en souviennent.



CETTE PHOTO LA EST INCROYABLE

Performance, 30 min

2014

Le jour de mon diplôme, je choisis de ne rien montrer de manière tangible, mais j'offre à voir trois ans de pratique au gré d'une visite guidée dans des salles vides. Je décris d'abord précisément les images qui « sont » au mur (alors que les murs sont laissés blancs), et quand le jury connaît l'image (elle existe alors bel et bien dans l'espace mental de mes auditeurs) nous en parlons comme si elle était là. Pendant une demi-heure, mes pièces apparaissent dans l'œil du jury, une à une. Aussi, pour ne pas saturer l'espace, l'accès des autres visiteurs à mon accrochage se fait un par un, les flâneurs deviennent ainsi des témoins qui tous ensemble connaissent le déroulement de mon diplôme et peuvent le raconter.

11.192

Performance, 5 h 45

2014

Assis sur un banc, je compte à voix haute aussi loin que possible.

UNE OU DEUX LIGNES DE PLUS

Immatériel

2014

L'œuvre n'existe que parce qu'elle est annoncée dans la liste des œuvres, sur la feuille de salle.



UNE SEMAINE DANS UNE CIMAISE

Performance, 168 h
2013

Je vis une semaine dans une cimaise sans en sortir.

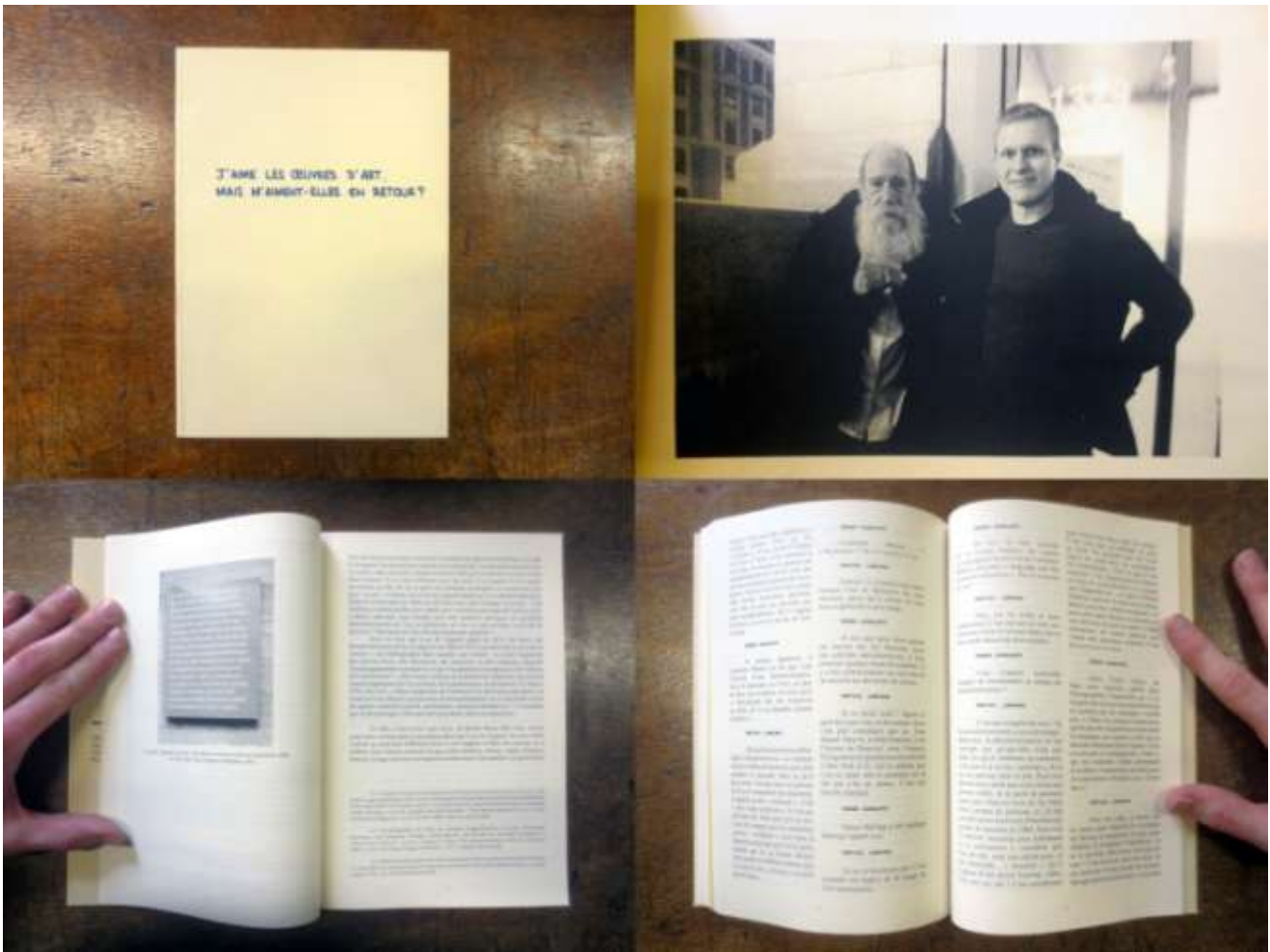
**A PARTIR DE MON TRAVAIL DE PERFORMANCE,
JE PRODUIS DES LIVRES D'ARTISTE**



DES HEURES ET DES HEURES

58 pages, 8 exemplaires
2016

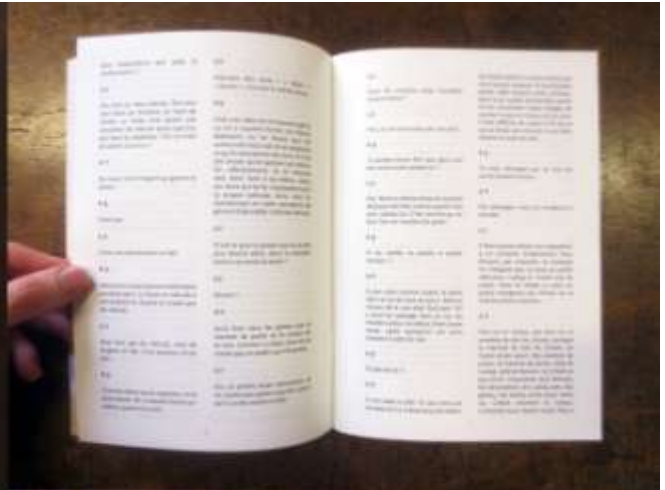
Description textuelle de l'ensemble des performances que j'ai réalisées, mais aussi de celles que je n'ai pas pu réaliser, depuis cinq ans. Rien n'indique que telle performance a bien été exécutée ou non.



J'AI ME LES ŒUVRES D'ART. MAIS M'AIMENT-ELLES EN RETOUR ?

152 pages, 20 exemplaires
2016

Sur ma relation à l'histoire de l'art depuis les années 1960 et l'héritage contemporain de l'art conceptuel. Un essai, une fiction, et des entretiens avec Ghislain Mollet-Viéville, Sophie Lapalu et Mathieu Copeland.



UN OBJET COMMUN QUI NOUS SEPRE

Avec Axelle Pinot, Ludvig Sahakyan
et Ludivine Zambon

44 pages, 4 exemplaires
2015

Compte rendu d'une série de performances et
autres actions réalisées avec Axelle Pinot,
Ludvig Sahakyan et Ludivine Zambon.



UNE SEMAINE DANS UNE CIMAISE

110 pages, 30 exemplaires
2014

D'après ma performance éponyme. Ensemble de documents préparatoires et de traces produites pendant la semaine : croquis, photographies et textes.